

# **Mythologie, Lyon, 1612 - X [121] : D'Europe**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[121\] : De Europa](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[121\] : D'Europe](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 24 : D'Europe](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [121] : D'Europe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6795>

## **Présentation du document**

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1114]-[1115]

Illustrationaucune

# **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Europe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

*De Feste.*

**E**T quand ils ont voulu signifier que la terre est comme le plâcher & l'affermissement du monde, & le firmamēt des corps naturels, de laquelle toutes creatures prennent leur commencement, ils ont appellé Veste mère de tous les Dieux, & pour cette cause lui ont présenté les premices de tous fruits en sacrifice. Nous avons déjà montré que les anciens qualifioient du nom de Dieux tous les éléments.

*D'Iris.*

**L**ES anciens ont dict qu'Iris est fille de Thaumas fils de la mer & d'Heleōtre, c'est à dire, de serenité ou beau-temps; d'autant que l'Iris ou arc en ciel ne se fait point sans pluies, ou sans le soleil donnant dedans les nuées, laquelle étant messagère de Junon & sœur des Hayys, elle presagit vn changement de temps, & denonce ou du vent ou du beau temps à venir, car Iris produit des signes infallibles. On dit qu'elle est coustomière de tirer les ames des fēmes hors de leurs corps d'autant que les ames humaines estās enfermées en leurs corps, il n'est pas loisible de les en mettre hors finon par la volonté & permission de Dieu, puisque personne n'a liberal arbitre pour disposer à son gré de la vie, veu que nous sommes l'heritage & creatures du Seigneur.

*D'Alphee.*

**P**AR la fable d'Alphee ils ont donné à conoistre que nostre esprit de sa propre nature aime la vertu. & pourtant la riuiere d'Alphee étant propre pour lauer les macules, on dit qu'il courroit après Artusse, car les ames entachées de beaucoup de souillures de vices & voluptez, ne sont point amoureuses de vertu, mais viuent comme ames bestiales reclasées es corps humains.

*D'Inache.*

**A**VISI par la feintise d'Inache, ils ont expliqué la nature des rivières & de l'air : veu qu'il est malaisé de juger si l'air auantage plus vne region que l'eau, car là où l'un des deux ne vault tiē, il n'y a moyen d'y demeurer. Toutesfois il semble qu'il vault mieux avoir esgard à la qualité de l'air, source qu'il est de plus grand usage. C'est pourquoi Neptun en la dispute qu'il eut avec Junon, fut jugé inferieur & moins que qu'elle.

*D'Europe.*

**L**ES anciens ont laissé par escrit que Jupiter sous la forme d'un berger rauit & suborna Europe. c'est pour montrer combien il est seant

de

de sçauoir reprimé l'ardeur des aiguillons & chatoüillemens de la chair, attendu qu'ils sont de telle efficace, si l'on ne les sçait gourmer, que Jupiter même pour assouvir sa concupiscence, se transfigura en un trellale & luxurieux animal, voire presque furieux en amour.

*De Penelope.*

**L**'Exemple de Penelope seruoit pour exciter les Dames, & généralement toutes autres femmes à continéce & chasteté, à patience en leurs afflictions, à la conservation de leur famille & ménage, & prudence en tous affaires : laquelle pour cette cause est dicté femme d'Ulysse, c'est à dire de raison. car il est beaucoup plus malaisé de vaincre un courage bien muni de temperance & d'autres vertus, ou l'induire à quelque acte dehonnête, que de prendre la ville de Troie. & pourtant ils feignent que cette ville là souffrit le siège l'espace de dix ans, & que Penelope ne pult estre gagnée l'espace de vingt années. Ainsi doncques les anciens l'ont honnoree de plusieurs louanges comme un singulier exemple de toutes vertus, auquel les Dames doivent conformer leur vie : laquelle par plusieurs artifices & vaines promesses trompa fort industrieusement tous ceux qui lui faisoient l'amour, n'estant en sa puissance de leur donner congé ni mettre hors de sa maison encore qu'elle l'eust bien désiré.

*D'Andromède.*

**P**ar la fable d'Andromède ils exhortoient leur posterité à vivre saintement & moderer les passions de l'ame, veu que tout ce que nous avons de bien ne nous vient que de la cleméce & bonté de Dieu, qu'il nous ottoie pour subuerir à nos nécessitez, & en departir aux indigés, non pour opprimer les plus foibles & destituez de secours humain. Que si quelqu'un s'enorgueillit par trop pour quelque grace ou prétrogatiue qu'il ait plus que les autres, & en vise trop arrogammēt, il sent aussi tost la végeāce de l'Eternel sur sa personne, qui lui ostē ou pour le moins à ses hoirs, ce qu'il lui auoit liberalement concedé : & pour l'amour des griefs forfaits des Rois ou des anciêtres en void quelquefois peir de fond en comble ou des villes entières, ou des familles entieres.

*D'Ulysse.*

**A**v demeurat ils ont introduit Ulysse comme vne image ou portrait auquel on peult voir les perturbations de la vie humaine. Car comme ainsi soit qu'il est d'un costé circuic de difficultez & trauaux, & de l'autre assallie des voluptez & joies de ce monde, comme nous avons dict au discours de Scylla, il faut faire estat que celui seul